

A bout portant



Gaëtane Ricard-Nihoul

Secrétaire générale de Notre Europe, le « laboratoire de pensée » créé en 1996 à Paris par Jacques Delors

PROPOS RECUEILLIS PAR MAROUN LABAKI

Les marchés financiers n'ont pas été impressionnés par la « déclaration » publiée à l'issue du sommet européen des 25 et 26 mars. Et la Grèce est toujours confrontée à des taux d'intérêt très élevés. L'idée de solidarité européenne a-t-elle vécu ? Et le repli allemand ouvre-t-il une nouvelle page dans l'histoire de l'UE ? Une semaine après, ces questions agitent encore le microcosme européen.

Les mots n'avaient rien donné après le sommet du 11 février, et ils n'ont rien donné ces jours-ci. La Grèce pourra-t-elle compter un jour sur une solidarité plus effective ?

Si la situation de la Grèce devenait catastrophique, je pense qu'il y aurait quand même un sursaut de solidarité, un acte de solidarité fort. Parce que, dans la zone euro, tous les pays sont interdépendants. Donc, indépendamment de l'élan de solidarité, ils chercheraient aussi à se protéger tous. L'Allemagne y compris. Cela dit, la solidarité s'est déjà exprimée, même si c'était d'une manière décevante.

Certains ont écrit que le sommet avait sauvé Angela Merkel, mais pas la Grèce... L'attitude de l'Allemagne est-elle inquiétante ?

Mon sentiment est que la Grèce est en train de trouver des solutions à ses problèmes. Ce n'est donc pas aussi noir que ça...

Alors, effectivement, l'Allemagne a été très inflexible sur ses positions, mais, en même temps, elle a fait quelques pas, puisqu'elle avait été, à un moment donné, contre une solution au sein de la zone euro. C'est ce qu'on appelle un compromis.

La « déclaration » est par ailleurs assez bonne : il y a aussi une partie sur la gouvernance économique.

L'ESSENTIEL

● La Grèce qui sombre et l'Allemagne qui prend le large ?

● Pour Gaëtane Ricard-Nihoul, il ne faut pas dramatiser :

● Certes, l'Allemagne est moins « européenne », mais une nouvelle dynamique pourrait venir du tandem Barroso-Van Rompuy.

Vous n'avez donc pas de souci par rapport à l'évolution globale de l'Allemagne à l'intérieur de l'Union ?

Si, j'ai un souci. Dans le contexte politique plus général, c'est vrai que c'est un petit peu inquiétant de voir comment l'Allemagne évolue. D'un

côté, il y a normalisation de ses rapports avec l'Union européenne. Elle s'affirme de plus en plus, parce que c'est un grand pays, performant d'un point de vue économique. Cela ne me choque pas. Ce qui est un peu plus inquiétant, c'est tout le contexte qu'il y a derrière, c'est l'arrêt de la Cour cons-

« L'Al mais il

titutionnelle, c'est le Mme Merkel à l'Université de Berlin, qui n'était pas péen, etc.

Plusieurs signaux de changement de position de l'Allemagne, qui ne vont pas dans la direction du mouvement européen très fortes qui viennent, l'Allemagne sera ses intérêts nationaux plus virulente. Il y a avec ce fait.

Mme Merkel n'a-t-elle perdu de courage politique ? Elle paraît guidée par des considérations à court terme, alors qu'une ligne populiste anti-européenne monte en Allemagne...

Il y a deux grosses déceptions. D'une part, il y a le fait que les dirigeants allemands n'ont pas assez insisté sur les bénéfices que la zone euro a apportés à l'Allemagne.

